TRIOMPHE ET CEREMONIES DV BAPTESME DE MONSEIGNEVR LE Daulphin, & de mes Dames ſes Sœurs.

* * *

Enſemble l'ordre des Princes, Princeſſes & grands Seigneurs, qui y ont aſſiſté.

Plus les noms des Parrains & Marraines, leurs qualitez, & en quel ordre ils marchoyent.

A LYON,

PAR CLAVDE MORILLON,
Libraire & Imprimeur de Monſeigneur le Duc de MONTPENSIER.

1606.

Auec permiſſion.

Case
F
39
.326
1606 b25

THE NEWBERRY
LIBRARY

49-1326

LE TRIOMPHE ET CEREMONIES DV BAPTESME de Monseigneur le Daulphin, & de Mesdames ses Sœurs.

LE plus euident tesmoignage de l'affection & bonté du grãd Dieu vers les Royaumes & Empires, c'est lors qu'en temps de guerre & de paix, il les regarde d'vn œil d'amour, & d'affection. Car comme ainsi soit que la guerre est vne verge dõt il chastie ceux que bon luy semble, si est-ce que le plus souuent elle ne sert moins à essuyer nos larmes, qu'à les esmouuoir, & à nous trouuer sujet de ioye & d'allegresse, que matiere de tourmẽs & destresse: aussi les guerres & afflictions ne seruent-elles que d'vn terroir espineux, pour y faire croistre les roses & les lys, que d'vn champ de bataille pour y deroüiller les armes de la Valeur; que d'vne pierre de touche pour y esprouuer la force, constance, foy, & magnanimité d'vn Prince & de ses

ſubiects. D'autant que tout ainſi comme la plus gracieuſe odeur des roſes paſſe par l'alambic, le gouſt plus ſauoureux des raiſins par la claye, & l'or plus fin & plus precieux par la fournaiſe ; ainſi faut-il que par les ſieges, aſſauts, combats, guerres, batailles & victoires, paſſe l'eſpreuue & la cognoiſſance de la force, magnanimité, valeur & clemẽce d'vn Prince, & du courage, de la foy, valeur & reſolution de ſes ſubjects. Ce ſont ces terroirs pauez d'orties, de ronces & d'eſpines; ce ſont ces champs abbreuuez au ſang des vaincus, & renommez par la gloire des vainqueurs; ce ſont ces pierres non trompeuſes, qui portent, produiſent & engendrent l'amour du Prince vers ſes ſubjects, & des ſubjects vers leur Prince. Par ces picques a paſſé monſtre la valeur & clemence de noſtre Prince ; ces bouraſques & tempeſtes ont eſprouué la prudence d'vn tel Pilote, & la valeur & conſtance de ſes matelots. Bref, c'eſt icy, que tout ainſi comme a foudroyé le caſque & le panache de noſtre Roy, eſclairé les corſelets & cùiraſſes de nos Princes, reluit les eſtocs, & rendu feu les armes de nos ſoldats, que de meſme, ains auec beaucoup d'auantage le grand Dieu a faict comme en plein midy eſclater le Soleil de ſon amour,

bien

vueillance & bonté ſur nos yeux, a inſpiré la valeur & la prudence à noſtre Roy, enflammé les courages de nos Princes de magnanimes ardeurs & generoſitez, & ſoufflé l'audace & la force és ames de nos ſoldats. Mais qui ne voit que ſi la Bonté de ce grand Dieu a pouſſé les rais de ſa Clemence & Miſericorde au trauers des nuages, tempeſtes & orages de la guerre ; qu'auiourd'huy & en ce temps de paix (laquelle quelquesfois ne couue & ne nourrit moins de malheurs & calamitez, que de bon-heurs & proſperitez) ayant faict creuer, eſcarté & diſſipé tous nuages & nuicts de tempeſtes, il fait luire à plomb, ſur nous le Soleil de ſes graces & miſericordes. Qui eſt celuy qui (s'il les regarde tant ſoit peu) n'ait la veuë esblouye de la ſplendeur des bienfaicts que Dieu nous preſente, amaſſez l'vn ſur l'autre? Qui ne voit que montant degré à degré comme ils font, ils ſe verrõt bien toſt eſleués & portez au ſouuerain periode de bon-heur & felicité ? Qui eſt ſi aueugle qui ne découure que la bonté diuine au plus fort de nos guerres & calamitez nous a donné vn Roy, le Roy la paix, & abondance de tous biens; la paix vne illuſtre alliance; l'alliance la naiſſance de Monſeigneur le Dauphin, & de

mes Dames ſes Sœurs: & leur naiſſance leur glorieuſe & bien-heureuſe renaiſſance? Qui ne recognoiſt que tout ainſi comme nos Princes & noſtre Nobleſſe marchoit n'a gueres, pouſſée d'vne genereuſe enuie de bien-faire aux batailles & combats, que maintenant elle ne deſcouure moins d'enuie & concertation à decorer l'aſſiſtance de ces baptiſailles? Mais auſſi qui ne voit que l'ordre, les ceremonies, & ſolemnitez d'icelles ne chatoüillent & manient nos cœurs de moindres ioyes & contentemens, que l'ordonnance de nos armées rangées en batailles, lors qu'auec vne aſſeurance de la victoire, elles marchoyent en ordre pour combatre nos ennemis mortels? Noſtre Nobleſſe marchoit alors pour eſpandre le ſang de nos ennemis, & maintenant elle marche en ordre pour voir benir & conſacrer le ſang ſacré-ſainct de nos Rois. Elle marchoit alors pour acquerir la victoire ſur les Princes & nations eſtrangeres, & maintenant elle marche pour acquerir à Monſeigneur le Dauphin & mes Dames ſes Sœurs vne glorieuſe victoire ſur les Princes & Puiſſances des tenebres. Leurs faces eſtincelloyẽt alors de generoſitez & d'audaces, & maintenant elles reluiſẽt toutes ſereines de ioye & d'allegreſ

legreſſe. C'eſtoit alors à qui fendroit les troupes ennemies à coups d'eſpées, à qui porteroit la flamme & la foudre és prouinces eſtranges, à qui manieroit & leueroit le bouclier plus eſpouuentable à la veuë des ennemis, à qui porteroit la picque, la lance & la hache plus roide & peſante: & maintenant c'eſt à qui portera le Vaſe, à qui aura les bras chargez du baſſin, à qui ſouſtiendra le cierge ardant, à qui l'oreiller tout éclatant de veloux & d'or ſeruira de fardeau, à qui aura le ſoin de tenir le Creſmeau, & à qui fera briller la ſaliere en ſon poing. C'eſt pourquoy ie deſtourneray ce diſcours, au recit des ſolẽnitez qui ont eſté practiquées és ceremonies du Bapteſme de Monſeigneur le Daulphin & de mes Dames ſes Sœurs.

Le premier de ces trois Bapteſmes faict à Fontainebleau le 14. Septembre 1606. en la Cour du Donjon du Chaſteau, fut celuy de Madame la ieune, le ſecond de Madame, le tiers de Monſeigneur le Dauphin.

Les ceremonies obſeruees au bapteſme de Madame la ieune.

LEs cent Suiſſes du corps marchoyent les premiers portant chacun d'eux vne torche

torche ardente en la main. Ceux-là estoient secõdez des cents Gentils-hõmes seruants, qui allant d'ordre & de rang faisoient de la nuict vn autre iour par les flãbeaux de cire vierge, qu'ils soustenoient tous bruslans au poing. A la suite de ceux-cy marchoient les Gentils-hommes de la Chambre, chargez pareillement de flambeaux allumez. Apres eux se faisoient entendre les tambours, fiffres, haut-bois & trompettes. Puis se voyoient les neuf Herauts, suiuis des Cheualiers de l'Ordre: marchant le grand Preuost le premier.

Le Baron de la Chastre portoit le vase, Monsieur de Montigny le bassin, Monsieur de la Roche-pot le coussin, Monsieur de Chemeraut le cierge, Monsieur de Liancourt le cresmeau, le Mareschal de Feruacque la saliere, & Monsieur de Bois-Dauphin portoit la petite Madame, laquelle tiroit vne suite de douze Gentils-hommes ayant chacun d'eux vn flambeau en la main. Madame de Chemeraut estoit à sa trace, qui soustenoit la queuë de sa robe. Monsieur de Lorraine marchoit apres pour Parrain, & le seigneur Dõ Ioan representoit Madame la grand' Ducheſſe de Florence pour Marraine. Par lesquels elle fut appellée CHRISTINE.

Quant aux ceremonies du Bapteſme de Madame, tel eſtoit l'ordre.

L'Aiguiere eſtoit portee par Mõſieur de Lauardin, le baſſin par Mõſieur le Mareſchal de la Chaſtre, par Monſieur de Sully dict Rhoſni le couſſin, le cierge par monſieur de Mont-baſon, le Creſmeau par Mõſieur d'Eſpernon, & la ſaliere par Monſieur d'Eſguillon. Monſieur le Prince de Iuinuille portoit la fille Madame, & madamoiſelle Rohan luy ſouſtenoit & portoit la queuë du manteau d'Ermine: madame d'Angouleſme marchoit pour marraine toute ſeule, ſans parrain, repreſentant la Ducheſſe du pais bas: & ſuiuoit madicte dame, ayant derriere ſoy madamoiſelle de Montmorency, qui luy portoit la queuë: les Damoiſelles qui finiſſoient ceſte ſuite, eſtoient madamoiſelle de Vandoſme, madamoiſelle de Mayenne, madame de Rohan, madame de Sully; & fut madicte Dame nommée ELIZABETH.

Les honneurs faicts aux ceremonies de Mõseigneur le Dauphin furent differens d'auec ceux de mes Dames.

MOnsieur de Vaudemont marchoit des premiers portant le cierge, Monsieur le Cheualier de Vandosme portoit le Cresmeau, Monsieur de Vandosme la saliere, Monsieur de Montpensier l'aiguiere, Monsieur le Comte de Soisson le bassin, Monsieur le Prince de Conty le coussin, Monsieur le Prince de Condé portoit Monseigneur le Dauphin; assisté de monsieur de de Souuré qui le portoit pour luy. Monsieur de Guise portoit la queuë du manteau d'Ermine, à la suite duquel éclairoyent vingt flambeaux portez par vingt Seigneurs. En apres marchoit pour Parrain Monsieur le Cardinal de Ioyeuse, Legat pour trois mois, & pour c'est effect du Pape Paul. Madame la Ducheſſe de Mantoüe y assistoit en personne pour Marraine; vne noble troupe de Princesses alloit apres elles: à sçauoir mes Dames les Princesses de Condé, de Conty, de Soisson, de Montpensier (laquelle a mis le cresmeau sur la teste de Mõsieur le Dauphin, lors qu'on le baptisoit) madamoiselle

de

de Bourbon, toutes auec leurs grandes robes à grandes queuës trainantes, leſquelles eſtoyent extrememẽt riches. Là fut Monſeigneur le Daulphin appellé LOYS.

Quant aux autres particularitez, celles qui ſont plus remarquables, furent la promptitude, aſſeurance & franchiſe des reſponſes de Monſeigneur le Daulphin, faictes par ſon Aumoſnier aux demandes ſuyuantes.

Demande.

MONSIEVR, que demandez-vous?

Reſponſe.

Les ceremonies ſacramẽtelles du Bapteſme.

Demande.

Auez-vous pas receu le Bapteſme?

Reſponſe.

Ouy.

LEs exorciſmes faicts, Monſeigneur le Daulphin a recité ſeul deuant l'aſſiſtãce ſon *Pater noſter*, *Aue Maria*, & puis le *Credo*. Apres quoy luy furent faictes encores ces demandes.

Demande.

Abrenuncias Satanæ?

Reſponſe.

Abrenuncio.

Demande.

Et omnibus pompis eius?

Responſe.

Abrenuncio.

Demande.

Et omnibus operibus eius?

Responſe.

Abrenuncio.

ET apres l'Onction du ſainct Huile, l'on l'a interrogé derechef.

Demande.

Credis in Deum Patrem omnipotentem, & creatorem cœli & terræ?

Responſe.

Credo.

Demande.

Credis in Filium eius vnicum Dominum noſtrum, &c.

Responſe.

Credo.

Demande.

Credis in Spiritum Sanctum, Sanctam Eccleſiam Catholicam, &c.

Responſe.

Credo.

TOutes ces ceremonies faictes, furent ſuyuies d'vn feſtin, où le Roy auoit à main droicte Monſieur le Legat, Madame la Du

la Ducheſſe de Mantouë, Madame d'Angouleſme, Monſieur de Lorraine, & le Seigneur Dom Ioan.

A main gauche eſtoit aſſiſe la Royne, mes Dames les Princeſſes de Condé, de Conty, de Soiſſon, de Montpenſier, madamoiſelle de Vandoſme, madame de Guiſe, de Mayenne, de Rohan, de Sully, & madamoiſelle de Montmorency.

Ceux qui ſeruoyent à la table du Roy eſtoyent meſſieurs les Princes de Condé, de Conty & de Montpenſier.

Meſſieurs de Vandoſme, de Guiſe, & de Vaudemont ſeruoyent à la table de la Royne.

Monſieur le Legat eſtoit ſeruy de monſieur de Candale & Marquis de Roſny.

La Ducheſſe de Mantouë, de monſieur de Baſſompierre & du Comte de Saus. Tout le feſtin que deſſus eſtant diuiſé en quatre tables.

QVE nous reſte-il donc voyans nos eſprits eſperdus, & engloutis à la veuë de tant de pompes, ioyes, allegreſſes, magnificences & bien-faicts; ſinõ de prier le grãd Dieu de nous octroyer que tout ainſi que la Nobleſſe de toute la France a faict paroiſtre

ſa force & generoſité en tant de combats, & fait maintenant paroiſtre ſa magnificence és ceremonies du Bapteſme de mes Dames & de Monſeigneur le Daulphin, que de meſmes elle puiſſe deſployer au double ces magnificences aux nopces futures de mes Dames ſes Sœurs, & aux futurs trophees de monſeigneur le Daulphin, en ſorte que ces pompes, ioyes, & magnificences ſoient les auant-propos des nopces de mes Dames, & les auant-coureurs des trophées reſeruez aux victoires de monſeigneur le Daulphin. Faiſons donc par nos prieres, que le grand Dieu accorde ceſte ioye à la valeur & aux cheueux gris de ſon pere, & à la chaſteté & prudence de ſa mere.

Loüé ſoit Dieu.

C. D. BASS.

SVR L'HEVREVX BAPTESME de Monseigneur le Daulphin,

STANCES.

FRance si tu veux voir des signalés miracles,
Voy Neptune qui sort du flo-flotant sejour,
Voy le blond Apollon appellant ses oracles
Amoureux d'vn soleil qui esclaire le iour.
Sur les paisibles flots des royaumes humides,
Le mary de Thetis attelle ses cheuaux:
Pour faire triompher pres des ports Atlantides
Le Dauphin ondoyé dans les sacrés ruisseaux.
Les Tritons alliez aux Nymphes des fontaines,
Blessez du traict d'honneur d'vn triomphe si beau,
Marient leurs accords aux fredons des Sereines,
Et semblent inuiter le delphicque flambeau.
Flambeau courrier du ciel, qui d'vne prompte course
Ayant postilloné les celestes maisons,
Ioint à l'astre Royal, le Lyon, l'Aigle, l'Ourse,
La Vierge, la Balence, & les freres Beçons.
Le Lion genereux honnore ses victoires,
L'Aigle guinde son los sur l'azeuré manoir,
La Vierge se soubsmet, sous ses pudicques gloires,
La Balence se voüe à son iuste pouuoir.

BAVDOIN.

- 151 -